

3. Elle a le niveau, c'est dommage !

Méthodologie pour travailler à partir de la situation :

1. **Prendre connaissance du mini-récit uniquement**, puis laisser le groupe s'exprimer à chaud sur la situation rencontrée :

- Quel regard je porte spontanément sur cette situation ?
- Quel regard je porte sur le jeune ? Sur l'adulte ?
- Sur quels critères ai-je formé mon opinion ?

2. **Toute situation est toujours plus complexe qu'il n'y paraît au premier abord**, et bien souvent les éléments en notre possession – souvent partiels – sont insuffisants pour se forger une opinion juste. Dans bien des cas, les faits eux-mêmes peuvent avoir des significations très différentes en fonction des intentions réelles de leurs auteurs. Leurs implications morales en dépendent également.

- Prendre rapidement connaissance des différentes intentions possibles des auteurs.
Qu'est-ce que cela nous évoque ? Les intentions affichées sont-elles porteuses des mêmes conséquences ?
Cela modifie-t-il nos premières impressions ? En quoi ? Pourquoi ?

3. **Parmi toutes les possibilités, choisir maintenant un point de vue de jeune et un point de vue d'adulte** (par ex : A-3). Il ne s'agit pas de rechercher le scénario le plus « réaliste », ni celui qui correspondrait inconsciemment ou non à une pratique éducative idéale, mais bien d'opter pour un scénario, qui permettra la suite du travail.

Dans ce scénario précis, et en oubliant tous les autres : quels points d'attention relevons-nous :

- Au plan universel (ce qui est de l'ordre du principe vrai en toute circonstance) ?
- Au plan particulier (ce qui touche de manière générale à la vie de cet établissement et à l'ensemble de la communauté éducative) ?
- Au plan singulier (ce qui touche aux seuls protagonistes de la scène dans cette situation donnée) ?
 - Comment situerions-nous ici ce qui serait « moral » et ce qui ne le serait pas ?
 - Comment s'articulent les trois plans dans cette situation précise ?
 - Qu'est-ce que la « proposition éducative qualifiée » (caractère propre) de l'Enseignement catholique pourrait induire de spécifique dans le regard porté sur les personnes dans cette situation ?

Mise en situation : Elle a le niveau, c'est dommage !

Collège Sainte-Marie, salle des professeurs :

- Bon, qu'est-ce qu'on fait pour Julia ? Elle veut absolument faire un CAP de coiffure, mais ses parents, son père surtout, ne veulent pas en entendre parler.
- Sa moyenne n'est pas exceptionnelle mais correcte, et franchement, c'est une bosseuse par rapport à d'autres qui ont les mêmes résultats sans se fouler, et qu'on acceptera en seconde. Peut-être que ça vaudrait le coup qu'on la pousse un peu ?
- Je lui en ai parlé plusieurs fois. Moi aussi je pense que ça vaudrait le coup qu'elle tente une seconde, mais à chaque fois elle se ferme et dit qu'on lui répète depuis des années qu'elle pourra choisir après sa 3^e, et qu'elle a ce projet depuis longtemps...
- Tu sais sur quoi portent les objections de ses parents ?
- ... Oui, en gros ils disent qu'ils auraient bien voulu pouvoir faire des études mais qu'ils ont dû aller travailler. Et que leur fille ne mesure pas la chance qu'elle a de pouvoir continuer les siennes.
- Je vois... autres histoires et autre contexte, mais ça se tient ! Et en même temps, le projet de CAP de Julia la motivait. Elle risque de plonger en seconde sans cette motivation, non ?
- Tout à fait d'accord. Mais tu sais, ses parents ne se laisseront pas convaincre facilement... Et elle non plus !

Points de vue de l'élève

- A** *J'en ai vraiment assez du collège... J'ai redoublé ma 4^e et ça fait dix ans que je me sens en prison... Autant dire toute ma vie ! De l'air ! En plus coiffure, c'est concret, et j'adore la mode. Je sais que mes parents ne veulent pas, mais de toute façon ils m'énervent. Dès que je dis quelque chose ils sont contre, alors je fais pareil.*
- B** *J'ai vraiment envie de faire ce CAP de coiffure et ça ne date pas d'hier ! Seulement les adultes, il faut toujours les écouter mais eux, ils n'écoutent jamais sous prétexte qu'ils « savent » ce qui est le mieux et que soi-disant « on les remerciera plus tard » et nanani et nanana... C'est ma vie, pas la leur ! Je m'en fous, s'ils m'obligent à aller en seconde, je ne ferai rien...*
- C** *En fait, je ne sais pas trop si je suis capable d'aller en seconde, je rame déjà tellement ! Et puis pour une fois, j'aimerais bien être « bonne », voire « excellente » dans un domaine, et dans la coiffure, je suis sûre que je pourrais y arriver. Reste à convaincre tout le monde, et ça, c'est pas gagné...*

Points de vue de l'enseignant

- 1** *Julia n'est pas dans la situation de jeunes qui n'auraient pas le choix. Franchement, si elle continue à travailler avec le sérieux dont elle fait preuve, elle peut tout à fait prétendre à voir d'autres portes s'ouvrir devant elle !*
- 2** *C'est normal à cet âge de se fatiguer un peu du système scolaire. À nous d'aider les jeunes à passer ce cap difficile en leur montrant de quoi ils sont capables... Je comprends ses parents. S'il s'agissait de ma fille, je pense que j'aurais la même attitude qu'eux !*
- 3** *S'orienter vers un CAP n'a strictement rien de dévalorisant ! Surtout si ça correspond à un vrai projet de la part de Julia. Et puisqu'elle est travailleuse, elle pourra sûrement ouvrir son propre salon, ou se réorienter si ça ne marche pas !... Quand on est motivé, on a l'avenir devant soi. Reste à convaincre ses parents...*